



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première,
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX—Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : L'agriculture à l'Assemblée Législative de Québec. Cultivateur de progrès. — En France. — Les conventions agricoles. — Défions-nous de l'envie.
Causerie agricole : Récoltes spéciales dans une ferme.
Sujets divers : Champ à expériences sous la direction des cercles agricoles. — Bénéfices à retirer par l'exploitation du bétail.
Choses et autres : Nourriture économique pour les porcs. — Chanvre aquatique (Bur mari-gold). — Moyen de contrôler les ravages des insectes de toutes sortes.
Recette : Breuvage adoucissant pour le rhume.

REVUE DE LA SEMAINE

L'agriculture à l'Assemblée Législative de Québec.—Rien ne saurait mieux encourager les cultivateurs que les bonnes dispositions formulées par l'honorable M. Taillon, premier ministre du nouveau gouvernement provincial, en faveur de l'agriculture. Il a annoncé à la Chambre actuellement en Session, la décision prise par son gouvernement d'accorder le plus grand appui possible aux propositions et aux projets entretenus par l'honorable M. Beaubien, commissaire de l'agriculture, afin de mettre l'agriculture dans un état florissant et de prospérité.

Voici quels termes l'honorable M. Taillon s'est servi dans une partie de son discours se rapportant au programme à suivre par son gouvernement en ce qui concerne l'agriculture :

... "Reste encore la question agricole. Le gouvernement est bien décidé à en faire le principal article de son programme et à poursuivre sans relâche la campagne qu'il a entreprise pour remettre l'agriculture sur un pied florissant. Les années de disette que nous avons eues ont jeté le découragement dans l'âme de nos cultivateurs peu en état de tenir tête au malheur, à cause de leur manque de ressources et de la rigueur de nos saisons. Nous voulons leur apprendre à se créer un petit fonds de réserve et leur prouver qu'ils peuvent, si seulement ils veulent suivre les conseils des hommes de science et de dévouement, qu'ils peuvent abréger la morte saison de trois ou quatre mois. Tout cela demandera des efforts. Nous sommes ici pour faire notre devoir et nous saurons aller jusqu'au bout. Nous avons l'avantage d'avoir avec nous un agronome distingué pour qui les obstacles ne sont rien ; il dira les moyens à prendre et la chambre le secondera. Nous voulons que la question agricole ne soit plus un sujet politique mais qu'elle prenne rang parmi les questions nationales